

Questions orales

manement des armes à feu. Il semble qu'il n'y ait pas eu de consultations suffisantes entre le ministère fédéral de la Justice, les responsables provinciaux des armes à feu et la GRC, et que les instructions n'aient pas été assez précises.

Les Canadiens appuient la réglementation des armes à feu, et les propriétaires d'armes sont les premiers à convenir qu'il faut garantir la sécurité. Mais quels résultats donnera cette loi si la confusion et l'information fautive qu'on distribue en ce moment ont pour effet d'inciter des citoyens respectueux des lois à s'abstenir d'enregistrer leurs armes?

* * *

SRI GURU GOBIND SINGH JI

M. Gurbax Singh Malhi (Bramalea—Gore—Malton): Monsieur le Président, c'est aujourd'hui le 328^e anniversaire de Sri Guru Gobind Singh Ji, le dixième gourou du sikhisme. Ce dernier a sacrifié son père et ses fils et s'est lui-même sacrifié pour préserver la foi de son peuple.

Les sikhs ont pour devoir de marcher sur les traces de Sri Guru Gobind Singh Ji pour le bien-être de l'humanité.

Souvenons-nous du dixième gourou pour sa conviction que tous les hommes sont pareils même s'ils semblent différents, qu'ils soient blonds ou bruns, laids ou beaux.

* * *

● (1420)

BROCKVILLE

M. Jim Jordan (Leeds—Grenville): Monsieur le Président, il y a quelques semaines, à Ottawa, on a décerné à Brockville, ma petite ville natale, le prix national remis aux municipalités pour le leadership dont elles font preuve en matière d'environnement.

Brockville a été choisie parmi quinze autres villes canadiennes pour ce prix prestigieux. Elle a été retenue pour le travail de pionnier qu'elle a réalisé il y a quelques années en mettant au point un programme de recyclage qui a été couronné de succès. S'ajoutant à d'autres mesures, ce programme, qui a été vraiment un franc succès, a eu pour résultat de prolonger de plusieurs années la vie utile du site d'enfouissement de la ville.

Je voudrais féliciter le maire, M. Doran, et les conseillers de Brockville ainsi que tous les citoyens qui ont participé au projet. Ils ont assaini l'environnement tout en attirant des louanges à Brockville.

* * *

L'INDUSTRIE FORESTIÈRE

M. Joe Comuzzi (Thunder Bay—Nipigon): Monsieur le Président, permettez-moi de vous féliciter, en mon nom et en celui des habitants de la circonscription que je représente, Thunder Bay—Nipigon. Toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux! Je profite de l'occasion pour vous inviter, au nom de mes électeurs, à vous rendre à Thunder Bay quand bon vous semblera.

Parmi les nombreux dossiers dont le gouvernement doit s'occuper, le plus vital est celui de la protection de nos ressources naturelles, notamment nos forêts.

L'industrie forestière occupe le premier rang des industries canadiennes. Elle représente plus de 750 000 emplois directs et génère plus de 40 milliards de dollars. La forêt, c'est notre principal produit d'exportation.

Je demande à tous les députés, à mes collègues du Bloc québécois, à ceux du Parti réformiste et à ceux du Nouveau Parti démocratique, d'appuyer avec conviction une politique de reboisement à l'échelle nationale. Cette mesure, qui aurait pour effet de protéger l'industrie forestière, serait bénéfique non seulement de notre vivant, mais également pour des générations à venir.

Le Président: Chers collègues, je me rends compte que j'ai dépassé l'heure, parce que j'ai pris plus de temps au début de la séance. J'ai l'intention, avec l'accord des députés, bien sûr, de mettre fin aux déclarations à 14 h 15 précises et je me propose de procéder ainsi demain.

QUESTIONS ORALES

[Français]

LE DISCOURS DU TRÔNE

L'hon. Lucien Bouchard (chef de l'opposition): Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre.

La dette de l'État fédéral a dépassé hier le cap des 500 milliards de dollars. Le discours du Trône a déçu l'ensemble des observateurs quant à la volonté réelle du gouvernement de s'adresser résolument à la réduction du déficit. Le même discours du Trône a confirmé toutes les appréhensions quant aux menaces qui pèsent sur les programmes sociaux.

Je demande au premier ministre si on doit comprendre du discours du Trône que le gouvernement, n'ayant pas le courage de faire les choix qui s'imposent, là où il faut couper, a décidé de réduire le déficit sur le dos des démunis en diminuant les ressources consacrées aux programmes sociaux?

Le très hon. Jean Chrétien (premier ministre): Monsieur le Président, je voudrais redire au chef de l'opposition que le gouvernement a un programme très clair en la matière, que le ministre des Finances présentera un budget le mois prochain et que nous avons déclaré ouvertement, et nous en avons discuté lorsque le ministre des Finances a rencontré ses collègues provinciaux, et moi-même lorsque j'ai rencontré les premiers ministres des provinces au mois de décembre, que nous n'avions pas l'intention de diminuer le niveau de paiements de transfert aux gouvernements provinciaux.

L'hon. Lucien Bouchard (chef de l'opposition): Monsieur le Président, je prends la dernière phrase du premier ministre comme étant un engagement contracté, qui vient du plus haut magistrat du pays, mais je me demande comment on peut prendre cet engagement au sérieux si on le compare avec une déclaration qui a été faite récemment par son ministre des Affaires intergouver-